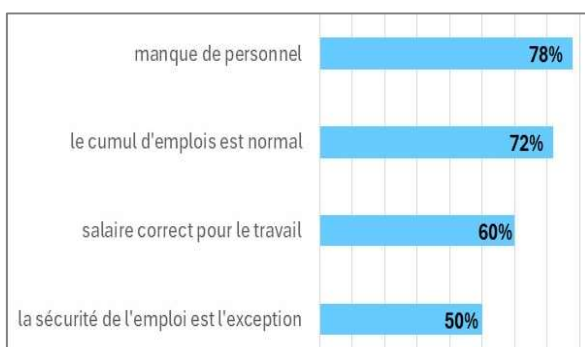


Travailler dans le secteur événementiel n'est pas évident, mais rend heureux

La confiance des entreprises dans notre pays est faible et n'a guère progressé depuis le début de la crise de la corona en 2020 et de la crise énergétique qui s'en est suivie en 2021. Cette prudence se manifeste malheureusement aussi dans le secteur événementiel, ce qui peut constituer un frein à l'investissement et à l'embauche.

Défis personnels

Par rapport à la fin de l'année 2023, le nombre d'employés permanents a augmenté dans moins de 14% des organisations d'événements au cours du premier trimestre de cette année. La même évolution peut être observée dans la collaboration avec les freelances. Dans 55% des organisations, il y a un statu quo et dans plus de 5%, on observe même une (forte) diminution de ces collaborations, qui sont importantes pour le secteur. C'est ce qui ressort des résultats de la deuxième enquête trimestrielle menée par Event Confederation en collaboration avec son partenaire de recherche iVOX en avril 2024 auprès de 115 professionnels de l'événementiel en Belgique.



Les défis en matière de personnel ne consistent pas seulement à avoir suffisamment de confiance dans un avenir positif pour pouvoir et oser payer du personnel supplémentaire, mais aussi à trouver du personnel de qualité. 78 % des professionnels de l'événementiel déclarent qu'il y a une pénurie de personnel dans le secteur. En outre, plus de 50 % des professionnels estiment que la sécurité de l'emploi est une exception dans le secteur. Le fait d'avoir plusieurs emplois dans le secteur n'est pas une exception, selon 72% des professionnels. En outre, seuls 60 % d'entre eux estiment être payés correctement pour le travail qu'ils effectuent.

Rentabilité sous pression

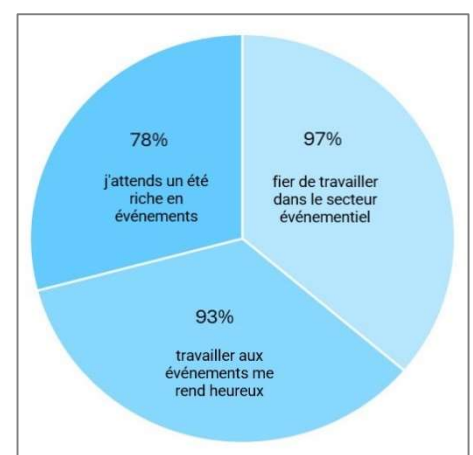
Les bénéficiaires des entrepreneurs en Belgique sont également sous pression, tout comme ceux des professionnels de l'événementiel. Ainsi, au cours du dernier trimestre, les bénéfices n'ont augmenté que pour 19 % des organisations événementielles. En termes de chiffre d'affaires, le dernier trimestre a vu une baisse chez 17 % des organisations par rapport au dernier trimestre 2023. Pour le trimestre actuel également, 10% des professionnels de l'événementiel s'attendent à une diminution de leur chiffre d'affaires par rapport au trimestre précédent. En outre, les nombreuses réglementations supplémentaires, telles que les gobelets réutilisables obligatoires lors des événements, dont la majorité des professionnels de l'événementiel (54 %) s'interrogent sur l'impact sur le climat, ne contribuent pas non plus à la réduction des coûts.

Mais il y a de l'espoir. En ce qui concerne les prévisions de revenus pour le deuxième trimestre de cette année, nos professionnels de l'événementiel sont légèrement plus positifs, notant une légère augmentation attendue de 21 % en moyenne dans 30 % des organisations. En outre, près de 57 % des professionnels de l'événementiel pensent que davantage de personnes participeront à des événements au cours des prochains mois qu'au cours des derniers mois.

Job happiness

Malgré ces défis et ces préoccupations, les résultats de l'enquête montrent également que le travail dans le secteur de l'événementiel est épanouissant, ce qui est l'un des principaux facteurs de bonheur au travail. 93 % des professionnels de l'événementiel déclarent que le fait de travailler sur des événements les rend heureux. En outre, 97 % d'entre eux sont fiers de travailler dans le secteur événementiel et plus de 78 % soulignent qu'ils se réjouissent déjà d'un été riche en événements.

"Ces derniers chiffres me réjouissent", déclare **Christine Merckx**, manager d'Event Confederation. "Il n'est pas évident de travailler dans notre secteur, mais pour beaucoup c'est une passion et un mode de vie. Malheureusement, cela demande encore (trop) souvent des compromis.



Nos professionnels méritent également d'être reconnus et de bénéficier d'un cadre législatif optimal. Nous espérons donc que la prochaine législature nos politiciens nous entendrons notre appel à l'aide. Après tout, nous restons un secteur vulnérable et cela ne devrait pas être le cas. Les événements sont trop importants pour notre pays, non seulement sur le plan économique et international, mais aussi sur le plan social. Après tout, personne ne veut revenir à une période sans événements. Notre pays est connu pour ses événements. Cela fait partie de notre culture et de notre ADN. L'importance de notre secteur événementiel, est quelque chose que nos politiciens devraient prendre en compte plus."